

conduira à voir si deux ou plusieurs de ces bonds ne peuvent pas être réunis avantageusement en une seule opération - comme susceptibles d'être réalisés sans déplacement nouveau d'artillerie entre les bonds qu'on associerait alors.

D'autre part, l'étude des plans de déplacement doit être entamée au plus tôt, de concert avec la V^e armée britannique qui, manœuvrant, elle-aussi, par sa droite, sera sans doute en mesure de céder des emplacements en arrière de son aile gauche.

Bien que la suite de la manœuvre se dessine dans des conditions analogues jusqu'à ce que le front final ait été atteint, il n'y a pas lieu de pousser actuellement les prévisions au delà du bond P; quand on sera arrivé à ce point, les répercussions du reste du front, les incidents locaux de combat, l'attitude de l'ennemi, auront une telle influence qu'il serait oiseux d'en préjuger dès maintenant.

Le général commandant l'armée}

P. ANTHOINE.

Annexe nO 697.

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Paris, le 12 juillet 1917.

CABINET DU MINISTRE.

Le ministre de l'Intérieur à M. le général commandant en chef

En réponse à votre communication du 9 juillet, j'ai l'honneur de vous informer que j'estime, comme vous, qu'il est indispensable que vos services et mon administration se tiennent en rapports constants en raison de l'action réciproque qu'exercent l'un sur l'autre le moral du front et celui de l'intérieur.

Les derniers événements militaires, et notamment les incidents qui se sont produits aux armées, ont eu à l'arrière une répercussion peut-être exagérée en raison des récits oraux ou écrits qu'en ont faits les combattants.

Une collaboration précise et suivie m'apparaît donc comme à vous nécessaire pour empêcher le développement de ces courants fâcheux et parer préventivement à leurs effets.

Je suis disposé, en ce qui me concerne, à vous transmettre tous les documents d'information qui peuvent vous être utiles c'est-à-dire à vous fournir les renseignements qui me sont adressés par les Préfets ou les Services de Sureté générale sur l'état des esprits et les bruits déprimants qui pourraient circuler.

Je vous ferai parvenir, en outre, les indications que vous désirez sur le tirage et l'importance des journaux parisiens et régionaux.

¹ Note du 8. H. - G. Q. G. (8. R. A.), lettre au ministre de l'Intérieur, 25/8. R. A., 9 juillet, annexe 669.

J'attacherais du prix à ce que, par voie de réciprocité, vous donniez des instructions au contrôle des correspondances des armées afin qu'une surveillance particulière soit exercée sur les lettres provenant des secteurs où vous auriez remarqué une effervescence inquiétante.

Le ministre de l'Intérieur)

MALVY.

Annexe nO 698.

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL
DES ARMÉES
DU NORD ET DU NORD-EST.

Au G. Q. G., le 12 juillet 1917

ÉTAT-MAJOR.

3^e BUREAU.

N^o 12144.

Note pour le général commandant le groupe d'armées du Nord.

Par lettre 582, du 24 juin¹, vous m'avez transmis les projets d'opérations en date du 19 juin de la VI^e armée².

J'estime comme vous qu'il n'y a pas lieu de retenir le 3^e de ces projets, qui vise la conquête du front Pinon-Chavignon.

J'approuve les deux premiers, la VI^e armée devra donc arrêter le programme des travaux préparatoires à leur exécution et en poursuivre la réalisation.

Toutefois, avant de passer au détail de ces travaux offensifs, elle devra achever l'organisation défensive de son front conformément à son plan de renforcement.

PÉTAIN.

¹ Note du 8. H. - Annexe 574.

² Note du 8. H. - VI^e armée, projet d'opérations 2947/3, 19 juillet 1917, annexe 535.